

- Date de la sortie : **25 juillet 2020**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet de l'Arbre qui Grince**
- Massif : **Vercors**
- Commune : **La Chapelle en Vercors**
- Personnes présentes **Jean-Michel Mourier (GASL - Orléans)
Ménile,
Joseph & Gilles (SGCAF)**
- Temps Passé Sous Terre : **5h30**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Visite**
- Rédacteurs **GP**

Simple visite pour voir le fond que je ne connais toujours pas, et faire de l'équipement (nous posons un fractio déporté dans la première partie du P70).

Au fond, nous atteignons à nouveau la lucarne vue par Auré et Alain lors de leur dernière sortie, et constatons comme eux qu'il s'agit d'un ancien affluent fossile très étroit qui arrivait par le sommet de cette cheminée de 8m.

Nous forçons ensuite le méandre où Steph Emmer a fait 50m, arrêtet sur ras le bol des étroitures. Nous faisons entre 10 et 15m avant de déclarer forfait (le méandre est plus étroit qu'un casque, et il n'y a aucun creux de banquette qui permettrait de soulager un peu la progression). D'un point de vue désob, ce serait un énorme chantier car le fait qu'on ne passe pas dans le méandre interdit de pouvoir percer des trous à la dizaine : ce serait du 1 sortie = 1m désobé (contre du 1 sortie = 6m désobés précédemment).

Avant de remonter, Jean-Michel m'éclaire avec son spot la lucarne qui est en fait le prolongement fossile du méandre. La lucarne semble faire plusieurs mètres de large, et 4/5m de haut, surmontée du méandre. Il y a 15/20m à grimper en artific. C'est la suite la plus évidente, à faire en premier. Si elle ne donne rien, il est encore possible d'équiper en main courante le méandre étroit qui serpente au dessus du P70 (monter de 4m par rapport à la tête de puits).

Sous terre il y a suffisamment de cordes :

- 4 longueurs d'une quinzaine de mètres en bas du P70
- une longueur de 15/20m en bas du P23 de la Guillotine
- deux longueurs de 8/10m qui pendouillent dans le méandre terminal.

Attention, il n'y a aucun amarrage.

Le courant d'air était nul aujourd'hui (il est toujours soufflant), malgré la chaleur. C'est la première fois que je vois ça. Jean-Michel qui habite proche de l'aspirateur a fait le même constat : aucun air aspiré à l'aspirateur. En descendant avec Joseph, le Trou du Vent aux Baraques souffle toujours autant.

Ci-après : la coupe actualisée de mémoire. Le dernier point topo, c'est le sapin d'argile (que j'ai cassé en deux, mais je l'ai recollé).

